



Installation de M. Slim KHALBOUS, Recteur de l'AUF - Mot d'Emmanuel MAURY

Vendredi 3 juillet 2026

M. le Président,
Mme la Présidente honoraire,
M. le Secrétaire perpétuel,
M. le Recteur de l'AUF, cher Slim,
Chères Consœurs et chers Confrères,
Chers amis,

C'est avec une satisfaction toute particulière que je vois le Recteur de l'AUF, M. Slim Khalbous, rejoindre notre Académie en tant que membre associé – à côté, entre autres, du roi du Cambodge et du président Diouf. Et je suis heureux d'avoir pu apporter une petite pierre, avec notamment notre présidente Christine Desouches, à cet événement.

L'entrée de Slim Khalbous dans notre Compagnie était pour moi comme une évidence.

Cher Slim, nous nous sommes rencontrés dès ta nomination comme recteur de l'AUF en décembre 2019, alors que j'étais moi-même plongé depuis quelques mois dans les instances de la Francophonie en tant que secrétaire général de l'APF, l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Et d'emblée, j'ai apprécié ta personnalité, à la fois courtoise et chaleureuse, et en même temps d'une réelle indépendance de jugement et d'expression. Dans nos réunions d'instance, à l'OIF ou ailleurs, tes interventions sortaient toujours du lot, toujours parmi les plus remarquables, par la structuration du propos, sa hauteur de vue, sa vision, sa précision. Son ambition aussi, non seulement pour l'AUF, mais la Francophonie en général. Les esprits d'exception sont souvent le produit d'un métissage singulier. Ici, c'est sans doute le mélange entre, d'un côté, un universitaire de haut niveau, spécialiste de gestion d'entreprise et de management interculturel, avec toute la rigueur scientifique et d'analyse que cela suppose ; et, de l'autre, la vision politique, large, globale, à multiples facettes, que les fonctions de ministre de l'Éducation, puis de l'Enseignement supérieur et de la recherche de Tunisie, t'ont donnée.

Souvent, je me suis dit dans nos réunions francophones, et je t'en fais aujourd'hui l'aveu : si tous les acteurs étaient comme lui, la Francophonie se porterait beaucoup mieux ! Je le pense toujours.

Plus que tes discours, la façon dont tu as transformé, modernisé, dynamisé l'AUF en quelques années en témoigne. Et la présentation que tu nous as faite la semaine dernière, entre constat lucide sur la guerre des savoirs entre les langues et les puissances qui les sous-tendent

et une réelle stratégie, avec un ensemble de mesures clés, pour donner toute sa place à la Francophonie universitaire et de recherche, était éloquente.

Quelle fierté pour nous d'accueillir au sein de notre Compagnie le chef d'orchestre de l'AUF, le plus grand réseau universitaire et de recherche du monde ! Et quelles perspectives extraordinaires de synergie et de coopération entre l'Agence et notre Académie, qui comporte des compétences de tous ordres, bien au-delà des profils universitaires ! Académie et Université sont différentes et complémentaires, mais avec, me semble-t-il, un même objectif : faire progresser le savoir et, ce faisant, améliorer l'esprit humain et l'humanité elle-même.

Les poètes, qui parfois, avec des intuitions fulgurantes, perçoivent mieux les choses, l'ont compris. C'est en tout cas, je crois, le cas de ta cousine la poétesse tunisienne Amina Saïd, que je citerais pour finalement te rendre hommage et te dire tout le plaisir de t'accueillir ici :

« j'écris pour faire une œuvre de vie
parce que le chant humain est l'arbre qui nous élève
et que personne ne peut se passer de ses fruits de lumière. »

Je vous remercie.